

GENRES

*Propos sur la question des genres littéraires
et autres divagations senties*

12h — Zakia, étudiante en scénario et création littéraire à l'Udem.

1 INT. JOUR. CAFÉ DE L'UDEM

MAXIME est assis à une table du café, étrangement vide pour l'heure du midi à l'université.

Un événement dans le corridor bloque l'accès principal du lieu aux étudiants. Mais ZAKIA, café en main, arrive et s'assoit tranquillement devant Maxime, l'endroit lui étant visiblement familier malgré le dérangement.

Autour d'eux bourdonnent| de multiples conversations plus ou moins indistinctes.

Maxime aperçoit dans le couloir des gens habillés en bleu assis à des stands et des étudiants à demi-couchés sur des fauteuils. Il plisse les yeux pour saisir ce qu'il se passe mais finit par abandonner et sort plutôt ses notes, qu'il pose à côté d'un gobelet vide et de son billet de théâtre pour *L'Assemblée* à l'Espace Go. Il revient à Zakia.

MAXIME

Bah au fond, euh... J'essaye de faire différentes scènes tu vois,

je reproduis pas juste les propos...

Il plonge le regard dans ses notes, fronce les sourcils.

MAXIME

Bon, j'suis un peu perdu, donc...

Zakia observe à son tour les gens dans le couloir.

ZAKIA

Ça me rappelle que je devrais aller donner du sang...

Maxime a un rire d'incompréhension.

MAXIME

... Quoi ?

Zakia pointe l'attroupement dans le corridor.

ZAKIA

Ça me rappelle que je devrais aller faire un don d'sang tu vois...

MAXIME

Ah c'est pour le don d'sang ça ?

ZAKIA

Ouais.

MAXIME

Aaaah d'accord, ouais..... OK.
Parlant de don de sang (*il
s'éclaircit la gorge*)... qu'est-ce
que tu penses des genres
littéraires aujourd'hui ?

Un étudiant passe près d'eux et parle à son camarade.

ÉTUDIANT

... Euh on est où ?

ZAKIA

(petit rire)

Qu'est-ce que je pense des genres
littéraires ? C'est large comme
question.

L'étudiant repasse.

ÉTUDIANT

... On est où ?

MAXIME

(un peu perturbé par le
passage de l'étudiant)

Est-ce que... ça a toujours un
sens, je sais pas...

Zakia hésite un moment.

ZAKIA

Oui j'pense que... enfin je me
demande, je vais pas dire "je
pense"... je me demande si
l'hybridité générique n'est pas une
facilité... une excuse pour
justement ne pas... ne pas suivre
certaines règles... qui permettent
une espèce de... on va dire une
évaluation de... d'une oeuvre par-
rapport à une autre. C'est p'têt
bien hein, mais est-ce que c'est
pas aussi une voie de facilité ?
t'sais j'regarde la plupart des
textes qu'on écrit, pis j'me met
première là-dedans tu vois... y a
un espèce de... pas laisser-aller
mais... par-dessus la jambe... Pas
par-dessus la jambe mais...

Sélectionnez le type d'élément

MAXIME

Négligence ?

ZAKIA

Ouais, négligence...

ZAKIA ne semble pas convaincue du terme, elle en cherche un autre et reste pensive un instant.

MAXIME

Est-ce que le scénario est un genre littéraire ?

ZAKIA

Moi j'pense que oui.

Silence. Maxime attend la suite.

MAXIME

Ouais mais...

Ils échangent un petit rire.

ZAKIA

Il faut que... il faut que je développe ? Ben... ben on a eu tout ce débat...

MAXIME

Bah justement, comment... mais oui... on a eu...

ZAKIA

Est-ce que le scénario est un genre littéraire ? j'pense que oui dans l'sens où il... il détermine la fonction de... de... du... la fonction... euh... il détermine la réception, détermine la posture de la réception, il détermine... (inspiration) 'fin le... le... l'intitulé générique, puis détermine la forme du texte, détermine son utilité, sa fonction dans... au sein de... de... d'un corpus, au sein d'une oeuvre, tsé.

MAXIME

Donc en ça... il fait pleinement partie des genres littéraires au moyen... enfin j'sais pas, au même titre que le roman, la pièce de théâtre...?

ZAKIA

Ouais.

MAXIME

Il devrait être reconnu comme tel ?

ZAKIA

J'pense que oui. Parce qu'y peut être lu, parce qu'il est même agréable à lire... j'pense, moi j'trouve.

Silence pensif.

ZAKIA

(suite)

Comme j'trouve qu'on peut constater dans... dans, euh... bah dans ce qu'on voit tsé, genre la... même dans la poésie d'aujourd'hui, l'usage poétique de la langue est quand même vachement diminué par rapport à toutes les figures de style qu'on nous énumère, qu'on connaît même plus pour la plupart, tsé, j'veux dire au-delà de la métaphore et de l'oxymore, euh... tsé la semaine passée y a une fille qui l'a dit dans la classe là, pis j'la... je... j'veux pas la juger, la pointer du doigt ou quoi que ce soit, moi j'aurais dit pareil... 'fin je l'aurais p'têt pas dit dans un un cours de littérature parce que ça m'aurait gênée d'le dire... mais j'suis... j'suis dans la même posture qu'elle, j'connais pas bien mes figures de style, et on est en littérature, tu vois ce que j'veux dire... Et donc j'pense que le scénario c'est à ce même titre... c'est épuré quoi, c'est un style épuré.

Zakia s'arrête. Maxime hoche la tête, il semble approuver.

17h — Jad, étudiant en musique à Concordia.

SCÈNE 2.

Maxime pénètre dans le MC Star de Côte-des-Neiges. Il voit Jad assis à une table. Il se font un salut à distance et, en s'asseyant, Maxime remarque Le théâtre et son double d'Antonin Artaud, qui repose sur la table à côté d'un gobelet en polystyrène.

Jad. — Ici, y a de la musique, je travaille, et je remarque, au final, que j'arrive pas à travailler à l'Anticafé, encore moins au Dépanneur — encore moins dans une bibliothèque. Dans un endroit pareil, j'ai su créer — étant donné que je n'ai pas créé depuis un bout de temps. Mais

c'est parce qu'au final les personnes *créent* l'environnement pour toi, parce que l'environnement en soi est vide, cette salle est vide, euh (*il remarque le tic d'impatience de Maxime*)... Des genres littéraires ? Alors c'est très compliqué, mais je dirai que le problème des genres littéraires en ce moment, c'est le même problème que le festival de Cannes a avec le prix. C'est-à-dire que... Il est très compliqué de... d'être en accord parfaitement avec certains prix, euh... je pense au prix, euh... du roman féminin, par exemple, euh... où beaucoup d'écrivaines, très talentueuses, qui *touchent* beaucoup plus que n'importe quel livre de... euh... de... — comment y s'appelle l'autre — euh — les livres populaires, les livres, là, avec les... — les John Green — ou les livres populaires — mais là c'est une véritable oeuvre littéraire, au niveau de Céline. Sauf qu'au lieu de lui attribuer le prix Renaudot, on garde ça pour les hommes et... on va donner plutôt le prix, euh... du roman féminin. Et je trouve que ça nous ramène à Xavier Dolan quand il a refusé son *queer palm*, pour une raison très intéressante, c'est que le prix doit être quelque chose... le prix donc le genre... doit être quelque chose attribué après que l'oeuvre... est écrite. C'est un constat, et c'est pas l'identité d'une oeuvre. Si une oeuvre est conçue... certaines oeuvres sont conçues dans le... dans le but... de s'inscrire dans un genre littéraire — et c'est très bien, les séries travaillent comme ça —, mais pour les oeuvres qui sont des oeuvres d'*auteur* on va dire, c'est presque une prison de devoir condamner une oeuvre à un prix ou à un genre — je fais l'amalgame — étant donné qu'on a même pas encore lu l'oeuvre et on sait déjà à quoi s'attendre. Du moins, à travers le genre... imposé.

Maxime. — Est-ce qu'y a des genres littéraires comme y a des genres musicaux ?

Silence méditatif.

Jad. — Il faut comprendre que l'Histoire de la musique est très différente des autres Histoires de l'art. Euh... La Renaissance a touché tous les genres, toutes les approches artistiques, sauf la musique en fait. Car, lorsqu'on a décidé de revenir sur, euh... les idées grecques, les idées romaines, la morale, la philosophie, l'éloquence, le... l'esthétique, les belles proportions dans les arts visuels, euh... la musique, en fait, n'avait pas... y avait pas de traces de musique dans cette période, tout d'abord car, euh... la... l'approche de... de... de *noter*, en fait, les... les... la *musique*, n'arrive que très tard, et donc on parle de... du IX^{ème} siècle. C'est pas une date très exacte, y a des traces, mais ce qui fait que, tout d'abord, on a pas de traces, donc ça s'est transmis oralement, mais en plus, dès qu'on est arrivé au... au chant grégorien, la musique était uniquement notée, euh... lorsque c'était une musique religieuse. Donc on a juste une idée de ce que la musique religieuse... à quoi ça *ressemblait*, en fait. On ne savait pas à quoi

ressemblait la musique folklorique, car celle-ci n'était pas légitime et ne pouvait pas être notée. La littérature aussi, en quelque sorte. On peut dire que, d'un certain côté, la musique et la littérature sont beaucoup plus proches qu'on peut le penser. Après, la littérature c'est aussi... c'est les mots, ce qui fait qu'on a plus de facilité à classer des groupes... des... des éléments de langage ensemble. La musique aussi, en fait, on peut la classer par des éléments de langage, sauf que ces éléments de langage changent à chaque période. C'est-à-dire que... quand on classait les pièces de musique, comme étant des, euh... tout d'abord c'était des *chants*, après c'était des, euh... des chants, mais avec des variations. Quand on... est arrivé le classique, là on commençait à penser : ça c'est une valse, ça c'est une allemande, ça c'est ci et ça, et quand arrive le romantique, on pense plus à ça, on dit juste *sonate*, *concerto*. Aujourd'hui on pense même plus à... au... au *genre*, et on dit juste *une chanson*, *une pièce avec voix* ou *sans voix*, et on est même arrivé à un stade où au final... y a... la distinction entre les pièces — étant donné qu'on a beaucoup expérimenté, qu'on a vu tous les mêmes sons — on peut... trouver... je... je m'embrouille, mais... vas-y.

Maxime. — Nan mais, le classique c'est un genre comme pleins de genres aujourd'hui, comme la pop, le rap, le rock...

La table à leurs côtés se remplit d'un groupe qui s'exprime de plus en plus fort dans une langue non-identifiée mais très expressive.

Jad. — Sauf que là le classique est une période qui... qui est *devenue* un genre. Ce qui veut dire que tout ce qui... *sonne*, euh... comme une pièce classique, est forcément classique. Et c'est compliqué parce que c'est... tout comme le... c'est pas très... y a pas eu de... de... (*il soupire*)... de... de... de... de *limite*, le classique n'est pas mort... D'ailleurs Beethoven, on parle de lui très souvent parce que c'est la transition entre le classique et le romantique, du coup Beethoven, lorsqu'on parle de musique classique, on a tort, même en même temps on a raison... parce que, dans la culture populaire, c'est du classique car ce n'est pas de la musique contemporaine. Et la musique contemporaine aujourd'hui, c'est la musique du XXème siècle, par exemple, en musique, pour les gens en tout cas qui pensent aux pièces, euh... (*claque des doigts*) de Stockhausen et les pièces très expérimentales. Et aujourd'hui c'est pas de la musique contemporaine, hein, c'est compliqué, le roman contemporain, ou la philosophie contemporaine, ce qu'on nous enseigne, commence pas aujourd'hui, commence avant. C'est qui fait que les genres sont beaucoup trop mixés avec... y a un amalgame fait entre les genres et les périodes aussi... et si quelqu'un a exprimé une chose, euh... *particulière*, dans une période... c'est compliqué de dire que cela fait de cette pièce une pièce de... de...

de *genre*, euh... classique, étant donné que pendant la période classique — un exemple parfait, c'est Debussy qui, même avant le jazz, faisait du jazz, mais on appelait pas ça du jazz car c'était de la musique impressionniste, quand le jazz est arrivé, on a remarqué : ah ! Debussy, ça ressemble au jazz, on fait écouter ça à quelqu'un qui connaît pas Debussy, il va dire « c'est du jazz ».

17h30 — Angèle, étudiante en Droit à McGill

Dehors il fait déjà nuit noire, le thermomètre a plongé bien en-dessous de zéro. Je suis tranquillement assis dans la bibliothèque de l'entrée, devant un bureau encombré de feuilles, de revues, et de trois félins affectueux.

Angèle finit par arriver. Elle s'excuse du retard — elle est venue de son cours à pied... c'est-à-dire de l'autre côté du Mont Royal.

— T'inquiète, la rassuré-je, on m'a gentiment laissé entrer.

On s'assoit. Je sors mes notes, ce qui attire inmanquablement l'attention du lynx assis devant moi, qui scrute mes mains avec une concentration inébranlable.

— Aujourd'hui... me risqué-je au bout d'un certain temps. Un genre littéraire, c'est quoi ? Et qu'est-ce que ça représente ?

— Un *genre littéraire* ? répète-t-elle, un tant soit peu troublée par la brusquerie de l'approche.

— Ouais, aujourd'hui, au XXIème siècle, et qu'est-ce que... qu'est-ce que t'en penses ?

Elle prend le temps de réfléchir avant de se lancer :

— Bah là je vais commencer par... facile... facile euh... *historique*. Ç'a un sens historique déjà, j'veux dire, non ? les... les genres littéraires ça a existé à travers les époques, ça a défini des tendances et ça a permis de... de remettre en question l'ordre établi du genre littéraire précédent. Mais j'pense que souvent — ça me fait penser aussi, si tu fais une comparaison avec le mouvement artistique de la peinture, si tu veux, j'pense pas que quand t'es dans l'action tu te rendes tout de suite compte... tu te définis tout de suite le *genre*, tu vois, c'est en rétrospective d'analyse historique, de temps en temps, que t'arrives à mettre un nom sur un genre. Donc, en effet je me pose souvent la question, euh... probablement la question que la prof voulait aussi que tu te poses, c'est : est-ce qu'en ce moment on a un genre littéraire en particulier ou pas ? et c'est vrai que c'est une bonne question parce que, eum... moi aussi je me pose souvent cette question et je pense que c'est difficile à dire, donc c'est pas en

rétrospective, c'est comme, euh... tu sais la première exposition avec les impressionnistes...

J'opine de la tête, et elle poursuit, à grand renfort de mouvements de mains.

— ... Où t'as... en fait un critique de Monet qui a dit... qui a dit ça en *blaguant*. Et ça a donné le nom du mouvement, donc j'veux dire... je sais pas si ça c'est exactement passé comme ça pour tous les genres littéraires, mais j'pense qu'il doit y avoir une partie de ça. Eum...

— Mmm... appuyé-je.

— Si maintenant y a un genre littéraire... qu'est-ce que ça veut dire ? Eum...

Courte inspiration.

— Mmm... poursuit-elle.

— Hmm, réfléchis-je.

— J'pense que les nouvelles technologies pourront amener une réponse qui va être différente aussi. Les blogues... moi ça m'a beaucoup marqué pendant mon adolescence, tout ce qui est écriture, eum... de *fan fiction*, qu'on appelle ça ? Est-ce que ce serait un nouveau genre littéraire, les *fan fictions* ? Peut-être, je sais pas... Eum... tu vois, eum... c'est... j'trouve que maintenant, en fait, la... la... le défaut et... la qualité d'Internet, c'est que tout le monde peut s'exprimer. Et puis à la fois t'as une... bah comme tout le monde peut s'exprimer t'as aussi, peut-être, une baisse de qualité de ce qui est écrit — ou pas ? j'sais pas, c'est une question que j'me pose... C'est une question aussi que mon prof de Propriété Intellectuelle se posait aussi, tu sais. Il disait qu'on va devoir se battre pour garder notre niveau de culture, euh... tel qu'il est maintenant... Donc on va voir... Euh... est-ce que ça répond ? non ?

J'acquiesce, mais je maintiens :

— Et qu'est-ce que ça veut dire, un genre littéraire, aujourd'hui ?

— Qu'est-ce que ça veut dire ? Bah moi j'ai la réponse d'une... de l'étudiante qui a appris sa leçon, ça veut dire mettre des... des oeuvres qui sont composées maintenant dans des catégories préétablies, historiques. Genre maintenant, quand t'écris un roman, bah... ça a encore un sens, c'est encore un roman, tu vois. Mais après, ce qui devient plus compliqué, c'est euh... des nouvelles formes... tu vois, est-ce que ça se classifie vraiment — après ce qui est pratique, c'est que les genres sont quand même flexibles, tu vois, à travers les époques ça a évolué, t'sais bien, t'as plusieurs mouvements et sous... ce qu'on appelle *les sous-genres*, après. Même dans les romans, t'as les romans policiers, t'as les romans... euh... romantiques, 'fin t'auras probablement plus le niveau universitaire que moi mais y a

probablement des théoriciens qui ont fait des choses très sérieuses avec plein de petites *cases*, mais des fois y a des trucs... ça va marcher dans aucune case, ou parfois dans deux, dans trois, hmm...

— Ouais, approuvé-je.

— Donc je sais pas si ça répond vraiment à la question, mais...

— Ouais ça répond bien... Mais quand tu dis, y faudra *se battre* — 'fin ce que ton prof a dit — pour *préserver notre niveau de culture*, c'est intéressant aussi...

— C'est vraiment intéressant. Mais c'est ce dont je t'avais parlé aussi rapidement sur Facebook, avec Netflix tu vois... Ça veut dire que maintenant, y a de nouveaux modes, de nouveaux modèles, et y a des gens qui ont su être plus entreprenants que d'autres sur ces nouveaux modèles, du coup ça casse les anciens marchés, comme on le voit avec les maisons de disques, comme on le voit avec les libraires, ça en crée d'autres, mais le risque, par contre, c'est que... euh... y ait des monopoles qui se créent, parce que ça s'est créé tellement rapidement que... que... que tout se passe par une seule source, et c'est ça aussi qui m'embête — parce que la création, c'est quoi, c'est la diversité aussi, *right* ? c'est que n'importe qui puisse écrire quelque chose — mais il faut aussi qu'il y ait une certaine qualité dans ce qui est produit. Tu vois, j'pense que y a des gens qui pourront écrire des *fan fictions*, qui seront transformées en roman, comme à la base *Aragorn* c'était une *fan fiction*...

— Ah ouais ?

— Parce que, bon... et j'sais pas si on considère le journalisme comme étant de la culture, mais... au niveau de connaissances générales, c'est vrai que maintenant les gens sont beaucoup plus, euh... crédules... ce qu'y mettent sur Facebook, c'est souvent les moins bons articles, honnêtement... Quand je clique dessus, c'est souvent les gros titres, c'est souvent les titres-chocs, c'est... Genre les réseaux sociaux sont vraiment faits — j'sais pas si tu t'es déjà rendu compte mais moi y a... souvent j'ai écrit des choses — avec plein de fautes d'orthographe d'ailleurs — et j'ai regretté d'avoir écrit ces choses tu comprends, mais le format est vraiment fait pour l'immédiat. Genre c'est fait pour... C'est là que tu te poses la question des intermédiaires : est-ce que Facebook est vraiment responsable de ce qui se passe sur Facebook ? — mais on en a déjà beaucoup parlé avec les élections de Trump et tout ça... Bref, je divague vraiment du sujet là, mais ça c'était plus sur le point de mon prof.

— Pour toi est-ce que le droit et la législature, avec tous ces codes et la rhétorique, ça devrait être considéré comme de la littérature... particulière ?

— Ouais c'est intéressant...

— ... voire un genre ?

— Mais si tu réponds purement d'un point de vue de... de propriété intellectuelle, c'est une très bonne question. Eum... juste purement du point de vue intellectuel, en fait, c'est protégé.

— Hmm...

— C'est intéressant. Donc même les *résumés* d'arrêts sont protégés. Le juge rend la décision, la décision est protégée par le droit d'auteur, et les *résumés* des décisions, qui sont écrits par des arrêtistes — on appelle ça des arrêtistes — souvent sont des... je sais pas exactement qui c'est d'ailleurs, j pense que se sont des personnes qui travaillent dans des Cours. Mais ça aussi c'est protégé par le droit d'auteur. Donc — en fait j'ai pris la position facile qui reste dans le droit — c'est que si tu définis une création littéraire comme étant protégée par le droit d'auteur, euh... le niveau est très très bas en fait, pour protéger quelque chose — surtout au Canada ; en France, euh... le niveau est plus élevé, peut-être parce qu'on a un plus grand passé de culture, de raffinement, donc si tu veux le standard est un peu plus élevé *à la base*...
Petit rire.

— Mais euh... Au Canada, euh... j'veux dire tu fais un gribouillis sur ta feuille, il est protégé par le droit d'auteur... contrairement au brevet — le contrat social est au coeur du brevet, et le contrat social c'est : tu divulgues ta création... *versus*, tu as un monopole dessus pendant dix-quinze ans, dépendant des législations, OK ?... Après c'est difficile, on a vu des cas super intéressants notamment, où t'as des oeuvres *en construction*... Tout ça pour dire — on va revenir à ta question...

Nouveau petit rire.

— Désolée...

— Nan, nan...

— J'divague un p'tit peu... Mais euh... est-ce que... le droit c'est de la littérature, euh... j pense que... mmm... j pense que oui, ça dépend aussi des types de cultures juridiques, par exemple le type de culture civiliste...

— Mm-hmm...

— Y a vraiment un effort dans le code de cohérence, de clarté, de compréhension... euh... qui fait en sorte que le législateur fait un réel effort de style, si tu veux. Y faut en fait... euh... dans le droit il faut que ce soit un concept pur, cohérent, et là je pense qu'il y a vraiment un effort... presque artistique, c'est certain. Eum... après tu... en contre-exemple, dans une

autre... si tu veux, euh... eum... *culture juridique*, qu'est la Common Law, eum... la différence c'est que — bon déjà leurs lois je les trouve beaucoup moins artistiques, on s'entend là, il y a des... des annotations *terrifiantes*...

— Mm-hmm...?

— Genre « 2.0.2.3.abcd », t'es là genre, *c'est pas possible comment t'as fait pour faire ça ?* j'veux dire c'est absolument pas cohérent, mais c'est comme ça partout... faut que tu t'habitues et faut que t'apprennes ça par coeur, c'est génial... eum... et eum... mais *par contre*, ce qui est un point extrêmement fort et ce que j'ai adoré de la Common Law, c'est les juges. Les juges, dans les codes civils — 'fin dans les *traditions civilistes*, sont supposés être vraiment des agents du droit, si tu veux, très impartiaux, presque *immatériels*, en fait. Et donc quand ils prennent des décisions, si tu veux, si tu lis les décisions françaises, c'est un peu roboratif — c'est un peu chiant entre nous, si tu veux, c'est très, euh... bah, euh... c'est très impersonnel, en fait, euh... c'est *intéressant*, mais c'est impersonnel ; au contraire, dans la Common Law — mais c'est aussi parce que la formation des juges est différente — si tu veux dans le code civil, euh... dans les *traditions civilistes*, excuse-moi, tu as — notamment en France par exemple, où les juges sont vraiment, ben... des professionnels, mais ils sortent tout frais de l'école si tu veux, ils sortent tout frais des bancs, *versus* la Common Law : les juges ont vraiment une carrière d'avocats avant eux, et après ils sont vraiment choisis sur le prestige, donc le rôle des juges est vraiment... moi j'te dirais que j'ai vraiment beaucoup plus de respect pour les juges de Common Law, euh... juste au niveau de l'expérience, que... un juge tout frais sorti du banc — ce qui dit pas que j'ai pas de respect pour lui, mais c'est juste que... voilà... le concept et le positionnement...

— L'expérience...

— Voilà, est pas la même... et du coup en Common Law, les juges sont beaucoup plus, euh... positionnés. Y se positionnent beaucoup plus, et moi *j'adore* ça, parce que là du coup quand t'écris, t'as vraiment des juges qui ont des *styles*, mais qui *écrivent bien*, mais vraiment ! qui écrivent très bien, et là tu fais, ben... clairement... il aurait pu écrire un roman, mais il écrit sur des faits... des faits... juste des effets tangibles — 'fin à la fois les romanciers écrivent aussi sur des faits tangibles, là, mais...

— Mm-hmm...

— Mais eum... Si t'étais en droit t'aurais probablement lu des décisions de Lord Byron, qui était un juge très... Anglais, très célèbre... B-Y-R-O-N...

— Il était juge ?

— Lord...? euh ! Non, excuse-moi... Ah ça y est, on mélange, euh... Mais... Non mais j'pense qu'y en a un qui s'appelle Lord Byron, mais c'est pas *le* Lord Byron...

— Ah OK...

— C'est pas *notre* Lord Byron de littérature ; j'pense que c'est... Mais j'te... j'te retrouverai son nom juste pour être certaine, excuse-moi, parce-que là évidemment... toutes mes références littéraires arrivent en courant — *ouiii ! Victor Hugo a écrit des jugements !*

Je ris.

— Ce qui est vrai, poursuit-elle.

J'arrête de rire.

— Ben, y... fais-je faiblement.

— J'pense que...

— Des jugements ? Des discours, oui...

— Mais...

— Des jugements je sais pas...

— J'pense qu'il en a... attends, j'te retrouverai, j'suis pas sûre, mais j'pense que... en tout cas y a un truc sur, sur euh... de la Cour de cassation sur, euh... Victor Hugo, et qui est un vieux vieux jugement, mais j'pense que... j'pense que c'était sur une oeuvre des *Misérables* qui a été reprise des années après — parce que le droit d'auteur est vraiment drôle en France, ça... ça peut finir euh... ça peut ne pas finir en fait — donc, euh... même des siècles après, genre, si jamais tu refais *Les Misérables*, mais, j'sais pas, tu changes quelque chose complètement, tu pourrais être poursuivi... Bref, ce juge-là, qui donc — j'ai vraiment un doute là, j'pense qu'y s'appelait p'têt Lord Byron, mais... j'vais chercher ça, OK ?

— Mm-hmm...

— C'est un p'tit peu... c'est vraiment un juge de base, classique, de Lord of House, qui... et, eum... House of the Lords... qui vient d'Angleterre... mais, euh... t'en a plein d'autres en fait, des exemples... où y a vraiment une opinion, y a vraiment une sensibilité, si tu veux, euh... vis-à-vis des cas, dans l'interprétation des faits, qui, eum... pour vrai, ressemblerait à une sensibilité littéraire... Je l'ai senti quand par exemple j'ai lu *Les Misérables*, face à Javert, c'était comme un de mes premiers... une grande remise en question, si tu veux, euh... eum... le suicide de Javert c'était vraiment intéressant, tu vois...

— Mm-hmm...

— Quelqu'un qui était incapable de remettre en question son système interne, parce que la réalité est différente — c'est vraiment intéressant — et, eum... tout ça pour dire, oui j' pense qu'y a une partie du droit, définitivement, qui fait partie d'la littérature — est-ce que... c'est biaisé parce que moi-même j'ai fait des études en littérature ? très certainement... J'veux dire moi j'ai parlé à des amis qui sont ingénieurs de formation et qui pensent que les juges pourraient être remplacés par des robots... Donc, euh... *on a pas tous le même point de vue* comme on dit, et qui pensent aussi que les oeuvres d'art devraient toutes être numérotées et devraient pas avoir de titre, ça je n'ai... pas compris.

On échange ainsi un petit rire d'incompréhension.

— Mais *bref*, y en a qui sont bons en ingénierie, y en a qui sont bons en littérature, et...

Nouveau rire, plus politiquement incorrect cette fois.

— ... pas obligés de faire des oeuvres d'art, là...

Elle se reprend, je fais de même ; on affiche à nouveau notre air sérieux sur un ton plus sobre et apaisé.

— Mais, eum... donc oui, y a une partie du droit qui est définitivement littéraire — est-ce que c'est un *genre* en soi, euh... mmm... j'pense qu'y a... en fait c'est aussi quelque chose dans *l'objectif*, tu vois, l'objectif n'est pas non plus la création pure, donc je pense pas que ce serait vraiment un genre, mais y a un côté littéraire. Indéniable. D'ailleurs y a des plaideurs qui disent qu'ils sont des artistes. Mais ça c'est un autre, euh... c'est un autre, euh... *aspect*, mais c'est vraiment intéressant. J'suis d'accord aussi avec eux... Mais j'te dirais, c'est dans la performance, c'est un peu, euh... le côté théâtral, moi j'ai beaucoup de connaissances qui ont fait du théâtre avant, qui ont très envie de... d'être plaideurs, parce que justement t'as un côté très... théâtral — mais c'est pas du tout la même chose parce qu'y faut aussi que tu croies en ton cas, c'est fait sur des...

— Mm-hmm...

— Tu choisis pas le script... le script c'est pas... est pas *magique*, là, c'est vraiment euh... *Et mon client... n'as pas tué cet homme... C'est vraiment (« rires », écrivait un journaliste dans une entrevue classique)*... Mais eum... Et puis y a... t'as beaucoup de règles, hein, c'est très codifié, mais t'as un aspect aussi... artistique, dans la manière où tu présentes ton cas.

— Ouais...

— C'est-à-dire que tu choisis une... une *structure*, tu... si ça se fait bien, si ça... ça peut être très *beau* à voir et très, euh... mais tu l'vois même dans les... *concours de plaidoiries*, où...

si... c'est impressionnant là, c'est vraiment d'la rhétorique. Comme la rhétorique politique, c'est presque... pas artistique non plus, mais — ça m'fait penser à... tu sais dans... comment on appelle ça... ah ça c'est juste une blague sur le côté mais euh... *tu sais* — ah, comment y s'appelle déjà... Zéro Janvier, Président de l'Occident, dans euh... *Mixmania*... ? C'est quoi... c'est... un opéra...

— *Starmania* ?

— *Starmania* ! merci. Dans *Starmania*, tu sais, Zéro Janvier Président de l'Occident...

— Ouais-ouais...

— Y a « *j'aurais voulu être un artiste* », et à la fin il est Président et il fait des discours politiques, et y a un p'tit côté artistique dans la rhétorique, euh... dans la rhétorique de manière générale.

— C'est le businessman...

— Comme pour les avocats...

— C'est le « Blues du Businessman », cette chanson...

— Oui... oui. Mais c'est parce qu'il s'est présenté, euh... aux... aux élections, j'pense, donc...

— J'ai pas vu, il faut que je voie *Starmania*...

En effet.

— En tout cas...

— Merci...

On recommence à rire tous les deux, un rire d'une légèreté consciente du moment qu'elle génère.

— C'est juste drôle... mais... c'est juste une blague. T'es pas obligé de...

18h — bureau de Johann, étudiant en scénario et création littéraire à l'Udm.

Bordel la question du genre est liée à la question
de la transgression
et du dépassement de la forme
le mot « genre »
j'ai une grande conscience qu'on a fait des genres
on a fait *du* genre
des classes efficaces
de production
c'est surtout ça la question
je veux dire, on a créé le genre scénaristique

pour être capable de créer des produits
pour être filmés
plus efficace, plus facile
pis plus *vendable*
de nos jours la *question* du genre
c'est la question de la viabilité de la littérature
point
de commencer à discuter
de la querelle de chapelle
du genre
de nos jours
c'est un peu un genre de non-sens
parce qu'on est en train de voir la littérature
disparaître
un peu partout
se faire bouffer
parce qu'elle a décidé *elle-même*
de se retirer
de certaines sphères
surtout dans l'avant-garde
l'avant-garde qui a décidé
totalement
d'abandonner
la question du peuple
question de la nation, la question de
l'identité, à qui elle parle
de *où* elle parle
en oubliant ça la littérature s'est condamnée
à être finalement
aussi pertinente que la question
qui est une querelle
de chapelle
donc des petites querelles entre
des chapelles
fermées, de
oui, le genre du fragment
oui, le genre de
j'sais-pas-quoi
la nouvelle, oui le genre, mais
est-ce que ça a encore une pertinence
dans un monde
où ce qui se vend vraiment
comme littérature

c'est à l'opposé des avant-gardes
mais plus qu'à l'opposé des avant-gardes
c'est même *l'antithèse* des avant-gardes
qui se vend
pis quand je parle des avant-gardes
ce qu'on apprend, oui
c'est pas du tout ce qui se vend
des textes sans points des textes sans virgules
d'aller chercher plein de
de recherche de *style*
de digressions *contre* la langue
alors que le peuple, profondément
il en a rien a foutre
ça ne le concerne même pas
c'est même pas
pertinent pour lui
la seule digression qu'il accepte
c'est quand on parle la langue
populaire
et encore là le peuple se demande
pourquoi
il se demande la pertinence
parce que là, du coup, il se reconnaît
mais il se demande pourquoi
si c'est trop comme lui
pourquoi il lirait
tu lui apportes rien de plus
tu le divertis pas
limite il pourrait même se sentir
parodié
donc la question après ça
de la ressemblance
n'est pas nécessairement garante
d'un succès
mais ce qui se vend particulièrement
c'est les romans
à l'eau-de-rose
à la mords-moi-le noeud
des histoires
pour divertir
c'est *ce-qui-se-vend*
pourquoi ? parce que ça *divertit*
on n'est plus dans une époque où *on a envie*

pis non, en fait
c'est même pas la question d'*envie*
c'est la question du *temps*
on est tellement rendus dans une époque
— hé mon Dieu ce mot-là va me tuer —
d'i-mé-di-a-te-té
qu'avec l'ensemble des informations
avec lesquelles on est bombardés
ben se poser pour lire
un roman innovateur, sur la langue ou sur la
non, ça intéresse plus les gens
ce qui intéresse les gens c'est
ce qui est plus proche
de la série télévisée
un roman
— si ça peut être en série c'est encore mieux —
des trucs comme *Harry Potter*, des
trucs comme
comme ce qu'écrit Robillard
Anne Robillard
des *Chevaliers d'Émeraude*, *Amos d'Aragon*
c'est pas mauvais
j'ai jamais dit que c'était *mauvais*
mais c'est commercial
Anne Robillard vient pas *poser la question*
du point ou de la virgule
elle te fout pas des textes sans point sans virgule espace sans *e* sans *a* sans *w* ou sans
non elle te livre une histoire c'est tout, a'te conte
a'te conte que'que chose
pis cette histoire qu'a te conte avec un narrateur
— ça fait longtemps que je l'ai pas lue —
j'pense c'est un narrateur
neutre
c'est des histoires
pas banales mais
normatives
tout finit bien
parce que tous les personnages sont sauvés
si tu veux
c'est ça qui se vend
non mais c'est juste que la question
du genre
je trouve que c'est de moins en moins

pertinent
 alors que la vraie réflexion
 qu'on devrait avoir
 est pas du tout là
 comme disaient certains
 vous avez vos questions
 j'ai mes réponses

(*Est-ce que la poésie contemporaine est un genre littéraire ?*)

Est-ce que la poésie contemporaine
 est de la poésie ?
 sur la question
 personnellement
 — j'pense que je suis pas le seul à partager —
 — cette idée-là —
 comme on sait
 que la poésie contemporaine
 s'est totalement désintéressée
 de l'idée du peuple, pis de la nation
 un peu partout dans le monde, au Québec
 ç'a été plus tardivement
 que d'autres nations
 eh bien elle s'est désincarnée de
 de sa *clientèle*
 à qui elle est supposée parler
 finalement de son destinataire
 on a une littérature
 avec un destinataire
 sans destinataire
 faque ça donne une littérature qu'est complètement
molle
 inintelligible
 des fois stupide
 qui s'amuse toute seule
 qui se parle toute seule
 une fois je suis allé
 — ben tu t'en rappelles —
 — pendant les ateliers de littérature contemporaine —
 je m'étais amusé à dire
 que les seules personnes
 qui écoutaient ça
 c'étaient les moineaux
 y avait trois-quatre moineaux pis moi
 qui étaient en train d'écouter un show

de poésie contemporaine
 faque pour moi la poésie contemporaine
 c'est le poison de la littérature
 pour la simple et bonne raison
 qu'elle ne s'adresse à personne
 qu'elle n'intéresse plus personne
 que les gens qui en écrivent
 et que le jour où t'as un plus petit nombre
 de destinataires que de destinateurs
 il n'y a plus de mérite à exister
 en tant que forme littéraire.

19h30 — bibliothèque du cégep du Vieux-Montréal, avec Axel, étudiant en film production à Concordia.

« Deux fauteuils face à la vitre et vue sur notre reflet, cosy et pétillants, l'impression qu'il n'y a rien d'autre que nous qui parlons et rions, de Denis d'Hydro, dit de rô-oh-oh... Jacques le Fataliste et son déni, déni des codes, déni des genres, et ce dès 1765... et... »

« Et je suis arrivé avec mon immense manteau rouge... et mes trois... trois fleurs... j'suis arrivé... et j'ai posé comme question... j'ai pas posé genre : ah pourquoi vous avez pas écrit ça, genre, ah qu'est-ce que vous pensez de l'adolescence... j'suis arrivé et j'ai dit... et là, j'ai pas pensé à ça, à la question, et j'ai juste commencé à bégayer et dire n'importe quoi... et j'leur... et j'les ai regardé et j'ai dit... hum... vous savez quand... une tendance à... être attiré par le néant, et être attiré par le Mal, et tu sais que ça va venir, mais tu sais aussi que tu vas te laisser prendre, j'ai dit qu'est-ce que... qu'est-ce que vous pensez de ça ?... — aux auteurs, qui étaient là pour parler de leur livre, pour le prix littéraire des collégiens — nan parce que, dans vos livres, j'ai vu un peu de ça, cette tendance à voir le mal qui arrive, et à quand même se jeter dedans, et à presque y prendre un certain plaisir, et... et vous pensez quoi de ça ? et j'ai juste — ma syntaxe était tellement mauvaise — et la question en soi, ils ont juste tous arrêtés... et ils ont fait : euh... bah d'abord j'pense pas que c'est de ça que parlait mon livre... j'suis comme : mais c'est pas ça le concept ! moi je te parle de *toi*, t'en penses quoi, en tant que... que... que *chose* dans la littérature ou dans... dans le cinéma même... mais c'est ça j'arrive même pas à le définir, c'est vraiment un sentiment... ils ont juste fait : oh ben j'pense que... ben tsé on a tous un peu nos démons... j'tais comme : mais c'est pas ça ! j'parlais du Mal ! t'es pas attiré par le Mal ?... mais, aujourd'hui, j'pense que... je... je lis pas beaucoup de choses qui... qui se font aujourd'hui... je... je lis beaucoup de

XXème siècle, beaucoup de XIXème, mais aujourd'hui j'en ai pas lu suffisamment, mais... de ce que j'ai lu... c'était peut-être moins des romans que des nouvelles, ou beaucoup de poésie, ou de théâtre, et je trouve que c'est complètement éclaté, et c'est... comme ça vient après tous ceux qui ont essayé de faire des mélanges entre les genres, et tous ceux qui ont... qui ont voulu aller au plus profond du genre pour le décortiquer, finalement on se retrouve avec, euh... plus rien ; donc on essaye de... de revenir avec ça, et c'est pour ça que moi je trouve que du... du *fantasy* : c'est genre un mélange entre *Aurélie Laflamme* et *Amos d'Aragon* — ouais, et *Peggy Sue*... c'est... c'est comme une... c'est comme une... un peu le journal d'une adolescente, donc les... les clichés, euh : ah, c'est mon adolescence et j'sais pas quoi faire et y a un garçon qui m'intéresse, et en même temps y a des fantômes qui essaient de la pousser au suicide — et les fantômes, qu'elle est seule à voir, qui essaient de la pousser au suicide, et elle a des... des... des lunettes spéciales pour les regarder et les faire... genre les brûler, et donc là... ils... ils rentrent vers le soleil bleu qui rend les gens plus intelligents et finalement les animaux deviennent plus intelligents, et y a le chien bleu qui rentre dans sa tête pour *les* pousser au suicide, y a juste du suicide partout, et du meurtre — y a tellement de morts dans ce livre — et... et finalement c'est génial parce qu'elle dit, euh... que son amie, qui était super intelligente, après elle s'occupait plus que de ses ongles : et ah ! c'est dommage pour Sonia, et on dirait que... je sais pas à... à quel niveau se situe l'auteur, mais je pense que c'est justement là-dedans que se jouent les nouveaux genres, tu... tu mélanges les genres, tu fais n'importe quoi — ensuite de toute façon tout a déjà été exploré — tu... tu fais juste prendre ce qui reste, tu le colles, et t'en fais un nouveau truc, entre le surconscient et l'inconscient... et par exemple dans le cinéma t'as Bertrand Mantico, que j'ai découvert récemment, qui a fait un manifeste de l'incohérence et qui est tout le temps en train de mélanger les deux genres : donc il fait un western contemplatif, un... un baroque-spaghetti ou genre... des trucs du genre, il fait toujours mélanger deux genres cinématographiques, mais après *mes* genres littéraires... un mélange du roman moderne à la Gide, qui est très conscient et qui se commente lui-même et qui se déconstruit, à la fois un journal, comme celui de l'adolescent : ah, j'ai vu tel ami, on s'est bien amusés, c'est de la sexualité mollassonne, une *sensualité* mollassonne, et... et en même temps une petite histoire d'amour à la Baudelaire... donc euh... j pense que justement, les... les genres en soi n'existent plus que pour être métissés... mais il faut des genres sur lesquels se baser, par exemple là on dit : ah ! il n'y a pas seulement deux genres, y en a plusieurs, mais euh... pour... *sexuels*... et c'est clair que si t'avais pas la base, tu pourrais pas avoir ce qu'y a entre, donc là justement j pense que la

littérature, euh... y avait genre deux genres principaux, et là ils ont dit : non arrête ! *queer* ! pis là y a juste ce que t'as entre, que t'as pas encore nommé... et maintenant t'as... t'as — attends qu'est-ce qu'y a... t'avais justement le roman que j'ai le plus aimé l'année passée, c'était *Le continent de plastique*, et ça c'est l'histoire d'un écrivain qui arrive pas à écrire, et qui, euh... le, euh... le typographe ? nan, celui qui écrit pour un autre... le nègre... je sais, je sais, j'étais pas sûr... mais ouais donc il est nègre d'un... un écrivain plus *peuple*, plus vieux, qui écrit quasiment automatiquement, et donc le roman en soi est l'histoire d'un écrivain qui n'arrive pas à écrire... et c'est de la part d'un écrivain qui arrive très bien à écrire... et, tout le temps, c'est... c'est... c'est pas la forme d'un journal mais c'est au Je... donc je sais pas à quel genre ça appartient, pour moi c'est le genre *roman*... je sais pas c'est quoi... je sais pas c'est quoi le genre... mais j'pense... y avait des genres très... avant y avait des genres très distincts, et après ils ont dit : ouais, fuck les genres ; et maintenant t'as juste... plein de trucs avec les... les... les bordures effacées, ils ont... ils ont... ils ont découvert que les dégradés c'était beau, alors ils ont mis du dégradé partout, ils ont estompé toutes les frontières, ils ont dit : ah ouais, voilà, ça c'est bien... j'pense... j'imagine... après il reste les polars et... et Marc Lévy... Marc Lévy c'est du Marc Lévy... *du marclévysme* — moi je dit, hé, Marc Lévy... y marque les vies. »

Ainsi finit la nuit et, tout au bout, les rêves commencent à envahir le sommeil. Le jour se lève sur ces mots tapés, les genres se lèvent aussi et tout est plus clair, rien n'est conclu.

Tard - Vivien, étudiant en Film Studies et en Animation à Concordia.



Axel, encore plus tard et ailleurs

« Y a... y a pas de *genres* de rêves... les rêves sont... sont pas complètement parallèles à la vie, parce qu'y a plein de choses qui s'entrecoupent, mais c'est comme inventer un... c'est comme quand tu parles français et que quelqu'un parle allemand, la structure syntaxique est différente et change

presque le sens de la phrase — et les rêves c'est un peu la même chose, on... c'est comme un film, c'est comme un truc mais la... la comparaison est jamais parfaite, et pour moi, les rêves sont un endroit utopique où même les choses désagréables, ou déprimantes, me font vivre tellement pleinement, que... ça... ça... c'est quand même mieux que, euh... une journée moyenne, dans la vie, et donc, eum... et donc, euh... y a... j'pense qu'y a pas de genres de rêves comme y a pas de genres de journée... tu peux avoir des... tsé, un lundi, un mardi... tu peux les catégoriser comme ça, mais y a pas de *genre* de journée, y a les bonnes et les mauvaises mais encore là c'est trop... vague... y a pas de *genre* d'année, et à mon avis c'est la même choses pour les genre de rêves, même si c'est très narratif, très ressenti, même très artistique et très poétique, j'pense qu'y a aucun genre et que... selon moi, c'est un peu le... le *non-genre* absolu, et idéal, et si j'essaye d'écrire des romans, c'est des romans, absolument, qui ressemblent à des rêves, parce que la poésie c'est une chose, la nouvelle c'est une chose, mais le roman, c'est là où tu peux étirer la narration, et étirer la... la... le narrateur, et ce qu'y se passe à l'intérieur, et à mon avis les rêves c'est ça, ça fait fi de tout et ça fait juste aller à l'essentiel de chaque chose... comme ça... tu peux pas... moi... mes rêves sont comme ça, complètement éclatés, avec des ellipses là où je les attends pas, et des moments très forts où c'est... étrange, et... et c'est tout le temps plus fort que n'importe quoi, plus fort que n'importe quelle drogue, c'est comme si j'étais complètement, euh... ivre heureux, mais en tout temps, et comme si, littéralement, je baignais... »